

Roger COUSINET

Mise au point d'une méthode de « travail libre par groupe » annonçant la pédagogie de projet



Roger Cousinet (1881-1973) est un pédagogue français, pionnier de l'Éducation nouvelle en France, promoteur d'une méthode de travail libre par groupes.

- 1920, en tant qu'inspecteur, il instaure la méthode active dans sa région, et expérimente les principes de sa méthode de travail libre par groupes qu'il consigne en 1925 dans une brochure.
- 1921, il fonde l'association La Nouvelle Éducation, et l'anime jusqu'à l'interruption par la guerre en 1939.
- 1946, il crée avec François Chatelain l'École nouvelle de la Source à Meudon.

SES APPORTS

Élève d'Alfred Binet et d'Émile Durkheim avant la première guerre mondiale, son approche est profondément ancrée dans cette double culture scientifique de la psychologie et de la sociologie de l'enfant. Ses premiers travaux portent sur la vie sociale des enfants qui joue un rôle essentiel dans leur développement. L'école devrait donc s'appuyer sur cette vie sociale pour organiser les apprentissages, au lieu de s'efforcer à la limiter, la contraindre, la brider. Les enfants doivent pouvoir être acteur, voire maître, de leur propre éducation. Les éducateurs doivent agir sur le milieu, le rendre stimulant afin que chaque enfant puisse satisfaire librement ses besoins et ses envies.

Il met donc au point une méthode dans laquelle les enfants peuvent choisir entre différentes activités préparées pour eux et s'organiser en groupes pour les réaliser. Ces activités sont réparties en activités manuelles, il s'agit de réaliser concrètement des productions (jardinage, peinture, musique...) et des activités d'apprentissage, de connaissances (histoire, géographie, connaissances des animaux...). Le rôle du maître s'entend non plus comme transmetteur, juge ou autorité souveraine, mais comme collaborateur qui apporte l'aide nécessaire aux apprentissages au bon moment, là où l'enfant en a besoin.

« Le plus grand profit que les enfants retirent d'une pareille scolarité, c'est d'avoir certes appris beaucoup de choses, mais c'est surtout d'avoir appris à apprendre. »



Apprendre à apprendre du monde...



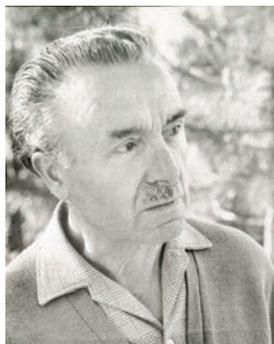
Considérer le grand groupe/petit groupe, comme modalité d'organisation et de structuration.



Comprendre, expérimenter, vérifier : l'enfant comme acteur d'activités scientifiques.

Célestin FREINET

« Tâtonnement expérimental », travail individualisé et autonome de l'enfant-élève



Célestin Freinet (1896–1966) est un pédagogue français.

- 1923, il participe au Congrès de la Ligue internationale pour l'Éducation nouvelle.
- 1924, il introduit la pratique de la correspondance scolaire.
- 1936, Jean Zay (1904–1944), nouvellement nommé ministre de l'Éducation par Léon Blum, autorise l'ouverture de son école du Pioulier à Vence.
- 1945, avec le soutien d'Henri Wallon, il lance l'« Union Pédagogique » afin de regrouper mouvements éducatifs et syndicats enseignants, le projet n'aboutit pas.
- 1954, Freinet lance l'objectif de 25 élèves par classe (alors qu'en cette période de baby boom les classes peuvent compter de 40 à 50 élèves !).

« Chaque enfant est unique et différent. Il n'y a pas d'homogénéité des enfants par tranche d'âge ou de classe. L'enfant a le droit du choix, il doit pouvoir choisir son travail. Le travail est naturel pour l'enfant. Celui-ci doit être individuel et collectif. »

SES APPORTS

Freinet inventa une pédagogie rigoureuse fondée sur des techniques novatrices : plan de travail, production de textes libres, imprimerie, individualisation du travail, enquêtes et conférences, ateliers d'expression-crédation, correspondance scolaire, éducation corporelle, réunion de coopérative. Il expérimenta sa conception de l'enseignement en fondant une école à Vence (publique depuis 1991).

Pour lui, les enfants sont expérimentateurs, ils veulent comprendre le monde qui les entoure. D'après Freinet, les enfants procèdent spontanément par tâtonnement, en faisant des essais et apprennent de leurs erreurs. Ils ont pour cela besoin d'un adulte qui les accompagne, les observe et intervient au bon moment pour favoriser la compréhension d'un sujet dans une logique de personnalisation de l'enseignement. Dans un premier temps, ce tâtonnement se fait au hasard puis devient plus élaboré pour devenir, selon Freinet, le « tâtonnement expérimental ». L'expérience tâtonnée permet alors à l'enfant d'émettre des hypothèses, de les vérifier, voire de les modifier après une première expérimentation en étant accompagné par un adulte formé, attentif aux enfants.



Le tâtonnement expérimental pour comprendre. L'enfant acteur de ses propres apprentissages.



Une organisation spécifique de la classe : la position hiérarchique s'estompe ; l'adulte observe et intervient au bon moment.



Prendre en compte la parole de l'enfant, valoriser son vécu ; écrire pour être lu, pour donner du sens.

prend
 Giséle De Failly
 Montessori
 Freinet
 Cousinet
 LES PÉDAGOGUES QUI ONT INFLUENCÉ LES CEMEA
 Dury
 Laine
 Wallon
 Makarenko
 Korzack
 Deligny
 Faut

Maria MONTESSORI

La première à avoir souhaité que l'environnement éducatif s'adapte aux enfants



Maria Montessori (1870–1952) est un médecin et une pédagogue italienne. Elle est internationalement connue pour la méthode pédagogique qui porte son nom, la pédagogie Montessori.

- 1896, elle devient une des premières femmes diplômée de médecine en Italie. Elle découvre très vite lorsqu'elle travaille, dans un hôpital psychiatrique, que les enfants n'ont aucun jeu à leur disposition.
- 1921 à 1931, elle participe aux échanges de la Ligue internationale pour l'Éducation nouvelle.
- 1929, elle fonde l'Association Montessori Internationale dont les objectifs sont de préserver, propager et promouvoir les principes pédagogiques et pratiques qu'elle a formulés pour le plein développement de l'être humain.
- 1936, le gouvernement italien fasciste condamne et proscrie les principes montessoriens : il s'ensuit la fermeture de toutes les écoles Montessori.

« J'eus l'intuition que le problème de ces déficients était moins d'ordre médical que pédagogique. »

SES APPORTS

Maria Montessori est une figure de proue importante du mouvement de l'Éducation nouvelle. Très rares sont ceux qui ont exercé une influence aussi puissante et aussi vaste dans le champ éducatif. La petite enfance était, à ses yeux, la phase critique dans l'évolution de l'individu, la période au cours de laquelle sont jetées les bases de tout développement ultérieur. C'est pourquoi elle attribuait une portée universelle aux observations que l'on peut faire sur cette période de la vie. Maria Montessori fut aussi exemplaire en ce qu'elle s'efforça toujours de conjuguer théorie et pratique : ses maisons des enfants et ses matériels didactiques témoignent de cette exigence.

Le concept clé de Maria Montessori est l'idée qu'il faut accompagner le développement naturel de l'enfant. Il s'agit alors pour elle, entre autre, d'aménager de manière spécifique le milieu dans lequel évoluent les enfants en les adaptant aux caractéristiques et aux besoins de leur âge : mobilier, objet de la vie quotidienne, outils pédagogiques...



Jouer à faire semblant pour comprendre et agir le monde.



Adapter l'environnement, pour que les enfants puissent agir sur leur espace de vie.

prend
 Faisèle De Faily
 Montessori
 Freinet
 Cousinet
 LES PÉDAGOGUES QUI ONT INFLUENCÉ LES CEMEA
 Dury
 Laine
 Wallon
 Makarenko
 Korzack
 Deligny
 Feil

Anton Semyonovich MAKARENKO

Mise en œuvre d'une pédagogie sociale, institutionnelle et mutuelle



Anton Semyonovich Makarenko (1888-1939)

est un instituteur et pédagogue russe.

À la suite de la Révolution russe, il a fondé des maisons coopératives pour les orphelins de la guerre civile.

- 1920, création de la colonie Gorki, plusieurs autres seront créées jusqu'en 1936.
- 1932, publication des premiers essais pédagogiques.
- 1936, il enseigne la pédagogie, donne des conférences. Reconnaissance officielle de ses théories pédagogiques.

SES APPORTS

« Élever l'homme c'est faire naître en lui des perspectives d'après lesquelles s'organiseront ses joies de demain. »

« Eduquer, c'est faire vivre l'enfant dans une collectivité équitable et efficacement organisée ; éduquer, c'est reconnaître et mettre en œuvre tout ce qui peut contribuer au développement de la compétence de tous et de chacun, au service de la société. Éduquer, c'est former en (l'homme) les perspectives d'après lesquelles s'ordonnera sa joie du lendemain ». Makarenko se servira de son expérience dans les colonies (centres d'accueils pour orphelins et délinquants) qu'il créera pour mettre au point une pédagogie du « groupe ». Groupe qui s'organise librement, qui prend en charge l'organisation du travail, de la vie quotidienne, qui crée ses lois et les moyens de les appliquer. Au-delà des débats idéologiques, son influence reste profonde aujourd'hui, notamment sur cette approche de la vie collective.



Le groupe établit sa propre loi discutée et acceptée par tous.



Le groupe est garant des règles et de leur application.



Travailler ensemble, construire, trouver du sens...

Gisèle DE FAILLY

L'Éducation nouvelle dans la formation culturelle et pédagogique de tous les éducateurs



Pédagogue, théoricienne de l'Éducation nouvelle, Gisèle de Failly (1905-1989) est fondatrice des Ceméa.

- 1934, Gisèle de Failly suit un cours d'été dirigé par Maria Montessori, qui l'ouvre à d'autres horizons.
- 1937, le premier « centre d'entraînement » organisé par Gisèle de Failly et André Lefèvre à lieu Beaurecueil au pied de la Sainte Victoire.
- 1946, elle lance la revue « Vers l'Éducation Nouvelle », revue qui continue d'être éditée aujourd'hui.
- 1957, elle rédige les principes qui guident l'action des Ceméa dans un texte fondateur pour ce mouvement.
- 1967, elle devient déléguée générale des Ceméa, à la mort d'Henri Laborde.

« Tout être humain peut se développer et même se transformer au cours de sa vie. Il en a le désir et les possibilités. Il n'y a qu'une éducation. Elle s'adresse à tous. Elle est de tous les instants. L'éducation doit se fonder sur l'activité, essentielle dans la formation personnelle et dans l'acquisition de la culture. »

SES APPORTS

C'est petit à petit que Gisèle de Failly a développé ses principes de l'Éducation nouvelle. Gisèle de Failly est à l'initiative des « stages » : sessions de formation laïque, mixtes, courtes, sans les enfants, en internat, pour immerger les adultes dans le monde des enfants tout en permettant de donner des connaissances théoriques, et en laissant une large place à la pratique (cf. le droit à l'erreur avant le contact aux enfants) et à l'éducation par l'agir. Elle promeut des colonies de vacances mixtes, laïques, en petits groupes, avec un attachement aux besoins de chaque personne (épanouissement personnel) mais aussi à l'apprentissage de la vie en collectivité, apprentissage par le jeu, acquisition d'autonomie. Elle réaffirme également le droit aux vacances, aux loisirs, à l'éducation et à la culture pour tous.



78 ans après leur création, les Ceméa sont toujours présents et continuent d'agir pour transformer la société.



Le besoin d'expression, vital pour le développement des enfants, essentiel pour la formation et la culture.



Le stage comme outil privilégié pour se former.

prend
 Giséle De Failly
 Montessori
 Freinet
 Cousinet
 Dury
 Laine
 Wallon
 Makarenko
 Korzack
 Deligny
 balayer
 simplement
 faire
 attention
 Feil

Janusz KORCZAK

Autogestion et Éducation nouvelle, ses « républiques d'enfants » annoncent les droits de l'enfant



Janusz Korczak (1878-1942). La mémoire de ce médecin, éducateur, enseignant au destin exemplaire est entretenue par des associations (en Pologne, en Israël, en France) qui ont fait redécouvrir sa vie et son œuvre.

- 1903-1912, il travaille comme pédiatre dans un hôpital pour enfants.
- 1912, il ouvre un orphelinat pilote respectueux du droits des enfants.
- 1926, il met en œuvre un supplément au journal Nasz Przegląd rédigé par des enfants et adolescents. Il milita activement pour la popularisation de la défense des droits de l'enfant.
- 1940, sur ordre de l'occupant nazi, déménagement de l'orphelinat de Korczak dans le ghetto.
- 1942, Janusz Korczak, les éducateurs et les 200 enfants accueillis dans son établissement éducatif sont déportés au camp d'extermination de Treblinka et assassinés dans les chambres à gaz.

« Vous dites : C'est épuisant de s'occuper des enfants. Vous avez raison. Vous ajoutez : Parce que nous devons nous mettre à leur niveau. Nous baisser, nous pencher, nous courber, nous rapetisser. Là, vous vous trompez. Ce n'est pas tant cela qui fatigue le plus, que le fait d'être obligé de nous élever jusqu'à la hauteur de leurs sentiments. »

SES APPORTS

Au cours de sa « carrière pédagogique », menée parallèlement avec ses activités juridiques, médiatiques et littéraires, il créa dans l'orphelinat « Notre maison » une école expérimentale dans l'esprit de l'Education nouvelle. Le point de départ de la conception pédagogique de Korczak n'est pas tant une conception de l'enfant en soi, qu'une vision du monde. Une vision du monde plutôt pessimiste pour Korczak, le monde est mal dirigé et mal organisé : guerre, exploitation, dénuement ; les enfants en subissant les conséquences.

L'inquiétude, que ressent Korczak, pour le devenir des enfants, trouve sa source dans l'inquiétude pour le devenir du monde et se répercute dans la pédagogie de Korczak. Une pédagogie de la non-violence, de la parole, de la distanciation des sentiments.

Une pédagogie centrée sur l'organisation de la parole des enfants, en ce sens, il a initié une certaine forme de pédagogie institutionnelle.

V.S.T. 105

Mais que font les éducés ?



Une revue au service des acteurs du champ social et éducatif.



Régulation des relations entre stagiaires dans une action de formation, la question du pas de côté...



Trouver le bon médiateur pour entrer en relation avec celui ou celle qui est en souffrance.

LES PÉDAGOGUES QUI ONT INFLUENCÉ LES CEMEA

Tony LAINÉ

Un penchant insistant pour l'utopie, à l'écoute de « la raison du plus fou », mais toujours dans « l'agir »



Tony Lainé est un psychiatre – ou plutôt antipsychiatre français – et psychanalyste, (1930–1992).

- 1962, il devient médecin-chef à la Milétrie, l'hôpital psychiatrique de Poitiers.
- 1962-1970, à son initiative dans l'hôpital se crée l'association culturelle « La Cordée ».
- 1971, conférence sur « l'Agir », qui deviendra un texte de référence.
- 1982, avec René Diatkine, il crée l'association « ACCES », association contre les exclusions et les ségrégations.
- 1984, Tony Lainé demande à Bernard Martino de réaliser un film « le bébé est une personne », film qui va modifier radicalement le regard porté sur les tout-petits.

« J'ai toujours refusé de considérer la folie comme un monde à part – ce qui est la meilleure manière de n'en rien voir.

Au contraire, j'ai délibérément choisi d'aider à priori ceux qui sont dit « fous » à recouvrer avec tous leurs droits, une place dans la communauté.

La différence établie entre le statut social du fou et celui du « normal » est une imposture. »

SES APPORTS

Militant de la condition humaine ? C'est peut-être ce terme qui pourrait définir la pensée et les « agir » de Tony Lainé. Conscient que son métier se nourrissait de théories, il les a toujours confrontées à la réalité, à l'action, aux enjeux philosophiques et politiques des lieux et des époques où elles s'exerçaient. La création de l'association ACCES : actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations, pour favoriser l'accès à la culture des plus démunis dès le plus jeune âge, montre, avec les films réalisés avec Daniel Karlin, son engagement total auprès des défavorisés de toutes conditions. Selon Tony Lainé, le travail, l'agir, a certainement été l'un des facteurs fondamentaux de l'humanisation. C'est par une activité de transformation de son environnement que l'homme est advenu à lui-même tout en établissant au travers de cette action un certain type de rapport avec le monde des choses et des autres hommes.



La parole des enfants compte autant que celle des adultes.



Il y a de l'agir dans le fait de penser.



L'agir pour exister, comprendre, se comprendre. L'activité pour être acteur du monde, être acteur sur le monde.

Fernand DELIGNY

Regard critique sur la manière qu'a la société de traiter les « enfants différents »



Fernand Deligny (1913–1996) est un éducateur français, une des références majeures de l'éducation spécialisée.

- 1936, après des études de philosophie et de psychologie, il devient instituteur. Il sera rapidement nommé instituteur spécialisé à l'hôpital psychiatrique d'Armentières.
- 1947-1950, il crée la Grande Cordée, permettant à des jeunes en difficulté d'échapper à l'internat (initiative soutenue par Henri Wallon).
- 1953, il décide de partir vivre à la campagne pour s'occuper d'enfants souffrant de troubles psychologiques profonds.
- 1967, il s'installe à Monoblet dans les Cévennes pour accueillir des enfants autistes.

« Quand on se met du côté des délinquants, des fous, des lycéens, la justice, l'école, l'asile, ont une drôle de gueule ; eh bien, de la même façon, quand on se met du côté des mutiques, c'est le langage qui a une drôle de gueule. »

SES APPORTS

L'apport de Deligny est considérable, parce qu'il fonctionne par petites touches incisives, portant l'analyse et la contradiction là où les dogmes et les institutions s'enferment et enferment les individus, les classent et les normalisent. Redonnant à chaque personne son autonomie, sa liberté et sa dignité, quels que soient la maladie, le handicap, la difficulté sociale, il dira tout au long de sa vie que c'est l'agir qui prédomine, l'agir qui permet d'intégrer le milieu et de le transformer. Son apport de pédagogue (antipédagogue ?) enrichit de multiples pédagogies aujourd'hui, mais il ne faut pas oublier son apport à la littérature, à l'écriture, au cinéma.



Le cinéma, un levier pour l'éducation.



Accompagner les jeunes en errance et être force de propositions pour les politiques publiques.



Tout le monde a sa place dans la société. Vivre et faire ensemble...

Fernand OURY

L'influence des pédagogies institutionnelles sur la parole de l'enfant



Fernand Oury (1920-1998) instituteur, il est le fondateur, avec la psychologue Aïda Vasquez de la pédagogie institutionnelle.

- 1939, instituteur, il découvre que « chaque élève est hétérogène, l'éducation ne peut être que sur mesure ».
- 1949, il rejoint le mouvement Freinet.
- 1949-1953, il participe à des expériences de terrain importantes pour la suite de son parcours, colonie maternelle, camp d'adolescents, IME.
- 1962, rencontre de Aïda Vasquez avec laquelle il fera avancer le concept de pédagogie institutionnelle.
- 1972, il crée les « Centres de pédagogie et de psychothérapie institutionnelle ».

« Le problème ce n'est pas de laisser la parole puisqu'on sait que laisser la parole, donner la parole, c'est justement la donner, la laisser à l'élite, c'est toujours la culture qui parle. Il s'agit donc d'abord de prendre la parole. »

SES APPORTS

Se nourrissant de multiples expériences de terrain autre que son travail d'instituteur (l'encadrement de colonies de vacances aura une grande importance), et des influences des pédagogues d'éducation nouvelle qui le précèdent. Fernand Oury mettra en place une pédagogie active qui intègre les travaux sur l'inconscient et les apports des sciences humaines. « La classe institutionnelle où le fantasme devient parole... tout comme l'agitation devient activité... est un lieu où toute parole peut être entendue (sinon reçue), justement parce que ce lieu n'est pas n'importe quoi : des lois précises y sont observées, qui permettent transferts, projections, identifications, etc. et un certain contrôle de ce qui se passe... Cette phrase résume assez bien ce qu'on appelle la pédagogie institutionnelle, principal apport de Fernand Oury.



Un groupe vit, rien n'est figé...Il construit son fonctionnement selon ses besoins.



Etre en relation dans une logique de non-hiérarchie.



Une réunion d'enfants structurée, un rapporteur, un secrétaire de séance... Conserver, valoriser la parole du groupe, la démocratie en action.

Henri WALLON

L'importance du milieu dans l'éducation de l'enfant



Henri Wallon (1879–1962) est un philosophe, psychologue (courant psychosocial), neuropsychiatre, pédagogue et homme politique français.

- 1908, il devient médecin.
- 1920, il est chargé de cours à la Sorbonne.
- 1927, il crée le laboratoire de psychobiologie de l'enfant.
- 1944, il est nommé secrétaire de l'Éducation nationale (Plan Langevin Wallon).
- 1945, il est élu député communiste.
- 1948, il est Président du Groupe français de l'Éducation nouvelle.

« La connaissance procède de l'action sur les choses avant de la guider. Puis c'est entre les deux un perpétuel devancement réciproque. »

SES APPORTS

Ses études, ses expérimentations, son travail auprès d'enfants, le conduiront à proposer une conception nouvelle de la psychologie. Il est le fondateur de la psychologie génétique (psychologie de la personne concrète).

Sur le plan psychologique il se distinguera de Piaget en affirmant que les stades de développement sont bien plus complexes et imbriqués. Il met l'accent sur l'interdépendance des facteurs biologiques et sociaux dans le développement psychique.

Il affirmera qu'on ne peut pas étudier l'homme en dehors de son milieu, qu'il faut en continu prendre en compte les relations avec le milieu naturel et social. L'homme est un être social, dépendant des autres, au cœur de la communication et des interactions sociales. Cet apport novateur sera fondateur de la prise en compte du milieu dans tous les actes de la vie et dans le développement de la personne.



Un plan révolutionnaire pour une réelle égalité dans l'enseignement. Encore aujourd'hui, de nombreuses réformes de l'Éducation nationale s'en inspirent.



Le milieu, élément fondamental dans l'éducation.



La prise en compte des stades d'évolution dans l'éducation des enfants.